



## La corde et le carré parfait

### But du jeu

Ce jeu donne à voir comment l'équipe se comporte face à la question de la réussite : stratégie de compétition ou stratégie de coopération...

Le travail d'identification de ses comportements au travers de modèles (Etats du Moi, drivers, PCM, MBTI, Ennéagramme, etc.) que les acteurs auront fait sera d'une grande ressource pour qu'ils éclairent par eux-mêmes leurs différents comportements individuels et collectifs.

### Enoncé

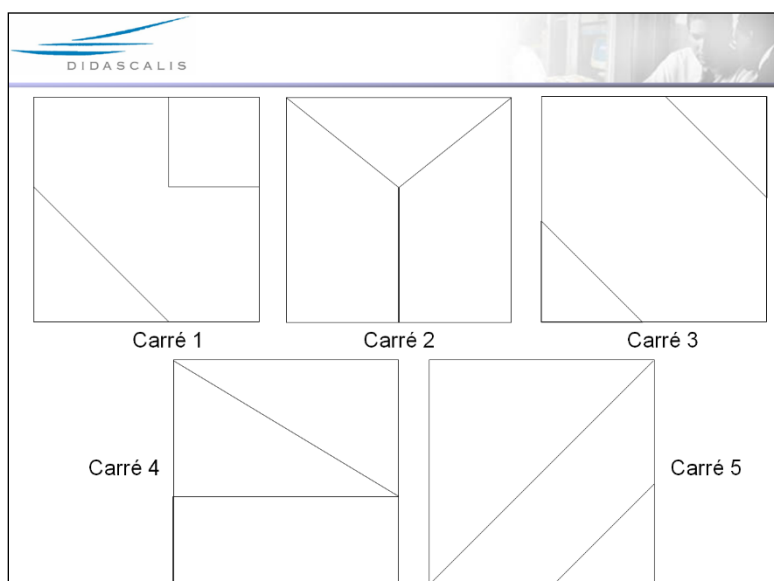
Chacun d'entre vous dispose d'une enveloppe qui contient des pièces en carton qui vous permettront de reconstituer des carrés.

Lorsque l'animateur vous en donnera le signal, la tâche de votre groupe sera de former **cinq carrés de taille égale**.

Le travail sera considéré comme terminé lorsque chacun aura devant lui un carré parfait, identique au carré des autres membres du groupe.

Durant l'exercice, vous devez respecter les règles suivantes :

- Aucun d'entre vous ne peut parler
- Aucun d'entre vous ne peut demander une pièce à un autre, ou lui signaler, d'aucune manière, qu'il a besoin d'une pièce ; chacun peut remettre volontairement certaines pièces à d'autres.
- Vous ne devez pas placer vos pièces au centre pour que les autres les prennent.



*Figure 1 – Les cinq carrés en morceaux (pour pouvoir les construire !)*

On mettra dans chacune des cinq enveloppes (une par joueur) trois pièces différentes en provenance des cinq carrés de façon à ce que personne ne puisse construire un carré seul (sans faire appel aux autres).

Quelques conclusions de l'exercice

C'est un **exercice systémique** : la mission est collective avec la présence d'un objectif individuel. Il permet de conduire chacun à envisager son succès et le succès du groupe ou encore celui du groupe sans se satisfaire de son échec individuel éventuel. En d'autres termes, il conduit à empêcher le clivage entre ceux qui réussissent et ceux qui échouent. La performance vient de la dialectique entre performance individuelle et la performance collective.

**Cet exercice permet de prendre en compte les différentes positions que chacun adopte dans le un groupe** : démarche individuelle initiale, puis à deux puis à trois et cela jusqu'à cinq (toute l'équipe). Il convient de souligner que chaque démarche est incontournable donc positive.

La logique du **bouc émissaire** est traitée parce qu'elle est impossible à mettre en place dans un tel jeu :

- En effet, si un seul ne parvient pas à faire son carré, la tentation serait forte qu'il soit identifié comme étant celui qui pose problème.
- De fait, c'est chacun de ceux qui ont réussi qui l'empêche de faire son carré puisque toutes les pièces sont réunies pour que cinq carrés identiques puissent être réalisés.
- En fait, cela oblige à passer dans une autre logique : je ne détruis pas mon carré fini (ma réussite initiale) lorsque j'aide les autres membres et surtout celui qui ne parvient pas à construire son carré, ceci en détruisant mon carré. Il y a ici un saut identitaire majeur dans la gestion de ses enjeux personnels.
- La rémunération (le succès) est aussi bien individuelle que collective : c'est la collaboration qui fait que l'on gage ou son absence qui fait que l'on perd.

La clé de l'exercice, c'est la circularité. La focale identitaire se résume à cette question : comment est-ce que je vis la dépossession ? La circularité correspond au don : j'ai un unique carré et je le lâche pour que le groupe grandisse dans la réussite.

Le **renoncement** : une tentation à laquelle le groupe peut être sensible est d'identifier implicitement un leader parmi les acteurs (celui qui serait le plus proche de finir son carré) et de lui donner toutes les pièces afin que celui-ci

se débrouille. C'est une manière de se désengager mais le leader aura tôt fait de redonner les surplus des pièces...

La **transgression des règles** : lorsqu'un acteur finit son carré, il souhaite aider. Il est obligé de transgresser les règles. Cela lui permet d'identifier s'il a ou non intégré la règle comme une finalité (le respect de la règle) ou comme un moyen protecteur. Or, les règles sont faites pour la vie et non la vie pour les règles.

Le **silence** : l'intérêt de proposer comme règle le silence est de créer artificiellement un climat qui mette en lumière combien notre communication verbale n'annule pas que 80% de notre communication se vit dans l'implicite. Sans la parole, on vit un saut qualitatif et on prend conscience du niveau auquel le plus souvent nous parlons.